

Japon — six figures d'une hypothèse paysagère

Fiona Meadows et Frédéric Nantois

Numéro 69, hiver 1998

Paysages

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/46320ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Meadows, F. & Nantois, F. (1998). Japon — six figures d'une hypothèse paysagère. *Inter*, (69), 46–47.

Notre perception est mise en question par son extension à de nouvelles expériences inédites de l'environnement, dont la

L'horizon informationnel de l'espace



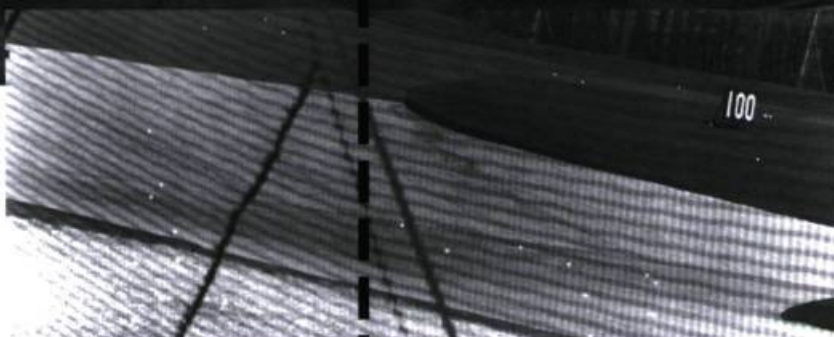
derealized



La géographie des flux remplace celle des territoires. La séparation du local et du global introduit un environnement

La valeur paysagère de la catastrophe réside dans l'expression

delocalized



Il y a dans l'hyperurbanisation une disponibilité paysagère qui renvoie à la multitude des rationalités

Si la nature constitue la source des paysages primordiaux, sa simulation implique la relativisation de sa qualité

traduction paysagère est l'émergence d'une nouvelle esthétique de la communication collective.

urbain modifie sa perspective paysagère. A la longue durée et à la continuité se substituent l'instantanéité et la simultanéité.

Virtual



decentralized



complexe d'interfaces sans qualité paysagère a priori.

d'une mise en ordre du monde commandée par la nature. Le paysage urbain est une notion nécessairement éphémère.

despatialized



qui s'y confrontent. Chacune de celles-ci en révèle une couche qui pourtant ne peut exprimer aucune image totale idéale.

Possible

symbolique au profit de la redéfinition de ses valeurs paysagères.